

“ Sainte Anne, ô mère chérie  
Garde au cœur des Bretons la foi des anciens jours,  
Entends du haut du ciel le cri de la patrie :  
Catholique et Breton toujours. ”

Oui, cela est beau, un peuple qui veut vivre et qui reste sûr de son chemin, fidèle à son passé, tenant toujours un regard levé vers le ciel et marchant à sa lumière.

Que ceux qui croient que le progrès et la civilisation consistent avant tout dans le perfectionnement des moyens de locomotion en rient tout à leur aise. Toutefois qu'ils se persuadent de ceci : Si tout la France était comme la Bretagne, Guillaume II n'aurait jamais exprimé, même pour rire, l'espérance d'y régner un jour, et l'histoire contemporaine ferait à la France une part encore plus large et plus glorieuse.

O bonne Bretagne, si hospitalière et si fidèle, où je me suis cru tout le temps en pays d'amis et de connaissances, bien que mes pas foulassent ton sol pour la première fois et que mes ancêtres aient quitté, il y a plus de deux siècles et demi, les rives de la France, laisse-moi te dire simplement mon amour et ma reconnaissance. Humble pèlerin, passant dans tes villes et tes campagnes, j'ai senti bien des fois mon cœur de vieux français tressaillir de joie et de fierté. Jamais, en pensant à la France et en parcourant ses belles provinces, je n'ai perdu un instant l'espérance, mais bien souvent mon cœur a été attristé, car j'y ai vu bien des divisions et bien des fruits de mort qui doivent disparaître pour laisser la vie nationale et catholique reprendre son cours. Ici, dans la Bretagne, ce sont presque partout encore des fleurs d'espérance et des fruits de vie. Garde ta foi et ton amour ô belle Bretagne, pour la gloire et le salut du nom français.

\* \* \*

Nos lecteurs nous pardonneront ces réflexions qui sont aussi un résultat du pèlerinage qui va bientôt finir.

Après la grand'messe, encore un grand nombre de pèlerins retournent à leurs foyers. Ceux qui restent assisteront encore aux vêpres ce soir, mais ils ne reverront plus la belle proces-